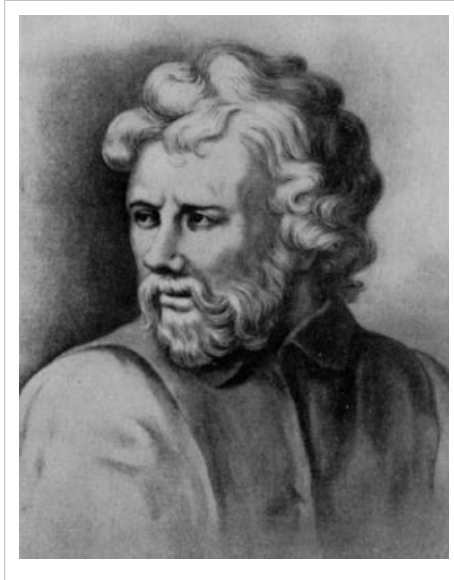


# Épictète

Éπικτήτης (Épiktētos)

**Philosophe occidental**

**Antiquité**



## Données clés

<b>Naissance</b>	50 Hiérapolis, Phrygie
<b>Décès</b>	125 ou 130 Nicopolis, Épire
<b>École/tradition</b>	Philosophie antique
<b>Principaux intérêts</b>	Éthique, morale, Conscience
<b>Œuvres principales</b>	Manuel d'Épictète, Entretiens d'Épictète
<b>Influencé par</b>	Stoïcisme, Cynisme, Socrate, Diogène de Sinope
<b>A influencé</b>	Arrien, Junius Rusticus, Marc Aurèle, Blaise Pascal, Alain, Albert Ellis, Jonathan Barnes

**Épictète**, en grec ancien Ἐπικτήτης / *Epiktētos*, qui signifie « homme acheté, serviteur », (Hiérapolis, Phrygie, 50 • Nicopolis, Épire 125 ou 130) était un philosophe de l'école stoïcienne.

## Biographie

Épictète est probablement né à Hiérapolis (sud-ouest de la Phrygie). Emmené à Rome, il passe son enfance comme esclave au service de Épaphrodite (un affranchi de l'empereur Néron) dont la tradition fait un maître cruel (il lui aurait cassé la jambe, d'où le surnom donné d'*Épictète le boiteux*). Il aurait prévenu son maître en disant « la jambe va casser » sans plus de plainte, et une fois le malheur arrivé, aurait conclu par un « je t'avais prévenu »<sup>[1]</sup>.

Épictète réussit cependant à assister aux conférences du stoïcien Musonius Rufus. Par la suite, il est lui aussi affranchi dans des conditions qui restent indéterminées, même si on suppose en général que c'est à la mort de son maître. Il se met alors à l'étude de la philosophie et du stoïcisme en particulier. Mais en 89 ou 94, il doit quitter Rome à la suite d'un édit contre les philosophes, dicté par l'empereur Domitien qui s'accommode mal de l'influence du stoïcisme parmi les opposants à son régime tyrannique<sup>[2]</sup>.

Épictète se retire à Nicopolis d'Épire où il vit dans la pauvreté en compagnie d'une femme et d'un enfant qu'il a adopté. A Nicopolis, il ouvre une école stoïcienne qui connaît un grand succès. Pendant plusieurs années, il enseigne sous la forme de discussions et de remises en question. Ses contemporains semblent avoir la plus grande estime pour la qualité de son enseignement. Selon Spartianus, il revient ensuite à Rome où il devient familier de l'empereur Hadrien, mais le fait est incertain<sup>[3]</sup>. Selon la Souda, il vit jusqu'au règne de Marc Aurèle, mais d'après Aulu-Gelle, Épictète est déjà mort quand celui-ci arrive au pouvoir<sup>[4]</sup>. Il est conjecturé qu'il enseigna à Julius Rusticus<sup>[5]</sup>, qui devint plus tard l'enseignant de Marc Aurèle et l'introduisit à la philosophie stoïcienne par l'intermédiaire d'Épictète.

Épictète n'a laissé aucun écrit, mais l'un de ses disciples, Arrien, a recueilli ses propos regroupés en deux ouvrages: *Les entretiens* (διατριβαί [diatribai]) et *Le manuel* (*Enchiridion*) qui résument sa doctrine sous la forme d'aphorismes. Son héritage a été conservé à travers un unique manuscrit, datant du XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle, et conservé à la bibliothèque d'Oxford.

Voici le déroulement des cours d'Épictète, tel qu'Émile Bréhier l'a reconstitué : « La séance commençait par une leçon technique, faite par le maître ou par un disciple : commentaire d'un texte de Chrysippe ou de Zénon ou encore exercice de logique ; après quoi, souvent à l'occasion d'une question posée par un auditeur, le maître se laissait aller à une improvisation, libérée de toute forme technique, dans un style souvent brillant et imagé, plein d'anecdotes, ayant recours à l'indignation et à l'ironie. »<sup>[6]</sup>.

## Doctrine

La philosophie d'Épictète se veut pratique, comme un ensemble de règles permettant de mettre en application de grandes valeurs morales. La droiture d'esprit qu'il préconise lui fait rejeter les effets de style des orateurs, les joutes pseudo-logiques des sophistes et la recherche effrénée des honneurs. Si l'étude de la logique est importante, c'est en tant qu'elle est au service de la morale pratique. Il n'y a là aucun rejet de la réflexion, puisque c'est elle qui fait que la raison n'est pas une faculté comme les autres, et que l'homme, né comme un animal, est destiné à devenir le spectateur du cosmos et l'interprète des intentions de la Providence.

La question principale à laquelle tente de répondre la philosophie d'Épictète est de savoir comment il faut vivre sa vie. Face à cette première interrogation, tous les autres grands questionnements de la philosophie sont de peu d'importance à ses yeux. À cette fin, Épictète se pose tout d'abord la question de l'existence, ou non, d'une « nature des choses » qui est invariable, inviolable et valable pour tous les hommes sans exception. Sa réponse est claire : la « nature des choses » existe et il la formule, au début de son *Manuel*, en disant que, de toutes les choses du monde, certaines sont en notre pouvoir exclusif tandis que d'autres ne le sont pas. Nos opinions, nos mouvements, nos désirs, nos inclinaisons, nos aversions — en un mot, toutes nos actions — appartiennent à la première classe des choses et il les appelle « prohairesiques ». Le corps, les biens, la réputation, les dignités — en un mot, toutes les choses qui ne sont pas du nombre de nos actions — appartiennent à la deuxième classe des choses et il les appelle « aprohairesiques ». Qu'est-ce donc la *prohairesis* ? Épictète nous montre que la *prohairesis* est la faculté qui nous fait différents de tous les autres êtres vivants. Elle est la faculté qui nous permet de désirer ou d'avoir de l'aversion,

de ressentir un besoin impulsif ou de la répulsion, de dire oui ou non, selon nos jugements. Les choses prohàretiques sont libres par leur nature justement parce que la liberté de notre prohairesis est absolue: elle ne peut être restreinte ni par la douleur, ni par la mort, ni par quoi que ce soit qui lui est extérieur. Si notre prohairesis fait que nous nous accommodons d'un fait quelconque c'est qu'elle a ainsi décidé.

Ainsi, bien que nous ne soyons pas responsables des représentations qui naissent librement dans notre conscience, nous sommes absolument et sans aucun doute responsables de la manière dont nous faisons usage de celles-ci. D'après Épictète il est primordial de garder à l'esprit qu'en dehors de notre prohairesis il n'existe ni bien ni mal, et qu'il est vain de tenter de modifier la nature des choses. Quel est donc le critère qui nous permet de respecter dans n'importe quelle situation la nature des choses? Épictète nous explique que ce critère est un jugement qu'il faut apprendre par la philosophie et il appelle ce jugement *dihairesis*. Face à tout ce qui est a prohàretique (événements, objets, individus, etc.) quelle est alors l'attitude qu'il faut avoir? Il faut avoir l'attitude du bon joueur d'échecs, c'est-à-dire le courage de jouer et de vaincre.

Et si on perd la partie? Perdre aussi fait partie de la nature des choses. Si on perd la partie, la dihaireis qui nous guide nous empêche de faire quelque réclamation pour ce qui advient et qui ne dépend pas de nous. En effet, il faut accepter ce que les événements et le destin nous apportent, tant que ceci n'est pas de notre ressort. L'Homme est partie intégrante d'un système qui le dépasse. Plutôt que de s'opposer vainement au sort qui lui est réservé, il l'accepte et dit merci pour l'occasion qu'il a eu de jouer, car il comprend le divin qui est en lui et fait raisonner sa vie au diapason de ses jugements guidés par la dihaireis. Cela signifie que, pourvu qu'on ait sauvegardé la liberté de notre prohairesis et respecté les règles du jeu, même si on a perdu le match d'un jour, le vrai match a toujours été gagné.

Pour le stoïcien rien ne sert de vénérer la nature, les dieux ou d'autres maîtres. Seuls des principes rationnels doivent permettre de comprendre — ou simplement accepter — le mouvement du monde et des hommes. C'est par une analyse rationnelle qu'il détermine ce qui ne dépend pas de lui, et c'est grâce à cette même raison qu'il définit ses jugements sur le monde.

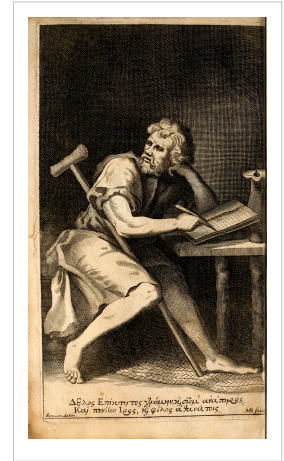
Les modèles historiques auxquels Épictète fait penser sont Diogène et Socrate. D'après ses *Discours* on peut tracer le portrait de ce qui serait pour lui le stoïcien accompli. Ce sage serait libre et heureux même s'il n'avait ni pays, ni maison, ni terres, ni femme, ni enfant, ni esclaves, et même si son lit était le sol et son seul toit était le ciel. Il souffrirait sans se plaindre les moqueries et les coups jusqu'à aimer son bourreau comme un frère ou un père. Il est l'égal des héros et des dieux car il a vaincu ses démons intérieurs : la souffrance, la peur, le désir...

## La psychologie d'Épictète

Le paradigme psychologique contemporain des thérapies cognitives est fondé, dans une mesure significative, sur une série de conceptions psychologiques développées par Épictète. Au premier rang desquelles figurent les notions de représentations et de jugement. En effet, le Manuel repose sur l'adage central d'Épictète : « ce ne sont pas les choses qui te nuisent mais le jugement que tu portes sur elles ». La thérapie cognitive, telle qu'initiée par A. Ellis et A. Beck se base sur cette même idée : les conduites dysfonctionnelles des individus, les pathologies et problématiques psychologiques sont le fruit de processus représentationnels inadaptés, qui donnent à percevoir le monde de façon contre-productive<sup>[7]</sup>.

## Citations

- Devise d'Épictète : « Supporte et abstiens-toi » (*apéchou kai épéchou*) (Aulu-Gelle, *Nuits attiques*, XVII, 19).
- On dit qu'il rédigea ainsi sa propre épitaphe : « Je suis Épictète, esclave, estropié, pauvre comme Irus et cependant aimé des dieux ».
- « Tu es citoyen du monde et partie de ce monde, non pas une des parties subordonnées, mais une des parties dominantes, car tu es capable de comprendre le gouvernement divin et de réfléchir à ses conséquences » (*Entretiens*. Livre 2. Chapitre 10).
- « IV. SOUVIENS-TOI donc que, si tu crois libres les choses qui de leur nature sont esclaves, et propres à toi celles qui dépendent d'autrui, tu rencontreras à chaque pas des obstacles, tu seras affligé, troublé, et tu te plaindras des dieux et des hommes. Au lieu que si tu crois tien ce qui t'appartient en propre, et étranger ce qui est à autrui, jamais personne ne te forcera à faire ce que tu ne veux point, ni ne t'empêchera de faire ce que tu veux ; tu ne te plaindras de personne ; tu n'accuseras personne ; tu ne feras rien, pas même la plus petite chose, malgré toi ; personne ne te fera aucun mal, et tu n'auras point d'ennemi, car il ne t'arrivera rien de nuisible. » - *Le manuel* -
- « XI. ACCUSER les autres de ses malheurs, cela est d'un ignorant ; n'en accuser que soi-même, cela est d'un homme qui commence à s'instruire ; et n'en accuser ni soi-même ni les autres, cela est d'un homme déjà instruit. » - *Le manuel* -
- « XIX. Si tu veux avancer dans l'étude de la sagesse, ne refuse point, sur les choses extérieures, de passer pour imbécile et pour insensé. » - *Le manuel* -
- « XLVIII. Les dieux ont créé tous les hommes afin qu'ils soient heureux ; ils ne sont malheureux que par leur faute. » - *Les entretiens* -
- Ne dis pas : « Je fais de la philosophie », dis : « Je m'affranchis ».
- « Raisin vert, raisin mûr, raisin sec. Tout n'est que changement, non pour ne plus être mais pour devenir ce qui n'est pas encore. »
- « Ne demande pas que les choses arrivent comme tu le désires mais désire-les telles qu'elles arrivent et tu seras heureux. »



## Postérité

Marc Aurèle le cite ou l'évoque à plusieurs reprises<sup>[8]</sup>. Son exemple est également mis en exergue par Origène comme modèle de *martyr païen* (épisode de la jambe cassée). Il est cependant à peu près oublié durant le Moyen Âge même si des écrits apocryphes circulent parfois (*Dialogue d'Hadrien et d'Épictète*). L'ouvrage d'Arrien n'est traduit en latin qu'à partir de 1453 et la première édition en grec paraît en 1535<sup>[9]</sup>. Une première traduction française<sup>[10]</sup> paraît en 1567 à Poitiers sous la plume d'André de Rivaudeau.

Blaise Pascal écrit en 1655-1656 les *Entretiens avec Monsieur de Sacy sur Épictète et Montaigne* où il rend hommage au philosophe.

La pensée politique d'Alain<sup>[réf. nécessaire]</sup> est très marquée par la lecture d'Épictète.

## Bibliographie

- *Notices d'autorité* : Système universitaire de documentation <sup>[11]</sup> • Bibliothèque nationale de France <sup>[12]</sup> • Fichier d'autorité international virtuel <sup>[13]</sup> • Bibliothèque du Congrès <sup>[14]</sup> • Gemeinsame Normdatei <sup>[15]</sup> • WorldCat <sup>[16]</sup>



## Œuvres

- Arrien, *Les Entretiens* (διατριβαί [*diatribaí*])
- Arrien, *Le Manuel d'Épictète* (Ἐγχειρίδιον Ἐπικτήτου [*Enchiridion Epiktetou*])
- Les Commentaires d'Épictète, ouvrage inconnu, cité par Marc Aurèle en I.VII <sup>[17]</sup> et vraisemblablement perdu.








## Études

- Simplicios, *Commentaire sur le Manuel d'Épictète*, Leyde, Brill, 1996.
- Th. Colardeau, *Étude sur Épictète*, Paris, 1903.
- Pierre Dulau, *Commentaire du Manuel d'Épictète*, Paris, Gallimard, Folioplus philosophie, 2009.
- Jean-Joël Duhot, *Épictète et la sagesse stoïcienne*, Paris, Albin Michel, 2003.
- J.-B. Gourinat, *Première leçons sur le Manuel d'Épictète*, Paris, PUF, 1998.
- Ilsetraut et Pierre Hadot, *"Apprendre à philosopher dans l'Antiquité. L'enseignement du Manuel d'Épictète et son commentaire néoplatonicien"*, Le Livre de Poche 2004.
- Joseph Moreau, *Épictète ou le secret de la liberté*, Paris, Seghers, 1964.

## Notes et références

- [1] Origène, *Contre Celse*, livre VI.
- [2] Paul Petit, *Histoire générale de l'Empire romain*, Seuil, 1974, , p. 120
- [3] Histoire Auguste, Vie d'Hadrien, 16
- [4] Aulu-Gelle, *Nuits Attiques*, livre II, 18
- [5] *Manuel d'Épictète*, Flammarion, « GF », Paris, 1997 , p.9
- [6] Émile Bréhier, *Les Stoïciens*, Paris, Gallimard, 1962, collection « Tel », tome II, p. 803. Bréhier renvoie également à son *Histoire de la philosophie*, tome I, p. 422.
- [7] Pichat, M. (2013). Psychologie stoïcienne. Paris : L'Harmatthan
- [8] Marc Aurèle, *Pensées pour moi-même, livre VII, 19*
- [9] *Épictète*, Gabriel Germain, Points sagesses, p147-151
- [10] André de Rivaudeau La traduction française du Manuel d'Épictète (<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k45998.r=.langEN>)
- [11] <http://www.idref.fr/026851822>
- [12] <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb11901803b>
- [13] <http://viaf.org/viaf/27034270>
- [14] <http://id.loc.gov/authorities/names/n50082929>
- [15] <http://d-nb.info/gnd/118530577>
- [16] <http://www.worldcat.org/identities/lccn-n-50-82929>
- [17] [http://fr.wikisource.org/wiki/Pensées\\_pour\\_moi-même/Livre\\_I#VII](http://fr.wikisource.org/wiki/Pensées_pour_moi-même/Livre_I#VII)

## Liens externes

- Le Manuel d'Épictète en version audio gratuite (<http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/arrien-le-manuel-depictete.html>) (55 min environ) 
  - L'intégrale des Entretiens d'Épictète en version audio gratuite (<http://www.litteratureaudio.com/livre-audio-gratuit-mp3/arrien-les-entretiens-depictete.html>) (12 h 23 min environ) 
  -  Portail de la littérature
  -  Portail de l'esclavage
  -  Portail de la philosophie antique
  -  Portail de la Rome antique
  -  Portail de la Grèce antique
-

# Sources et contributeurs de l'article

**Épictète** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=96717371> *Contributeurs*: AXRL, Alain Caraco, Augustin B., BRU Jérôme, Badmood, Bap, Bbullo, Belladon, Bibi Saint-Pol, Biomyth, Boréal, Bourrichon, Cantons-de-l'Est, Caton, Cherry, ColdEel, ComputerHotline, Coyau, Cyberko, Dark Attisios, Dozlune, Ediacara, Ekinimod, Ellislk, Epictète69, Etiennekd, Fabrice Ferrer, François-Dominique, Friedrich, Frédéric C.-B., Fsojic, GaMip, Gaiffelet, Garfieldairlines, Goliadkine, Grondin, HYUK3, Hathoutagm, Hellkeeper, Hégésias, Hégésippe Cormier, JLM, Jackoboss, Jastrow, Jean de Parthenay, Jef-Infojef, Jim3, JmCor, Jérôme Bru, Katferraille, Lincher, Marc, Marsyas, MasqueDesRonces, Morsimmortalis, Nebula38, Nguyenld, Numbo3, Ontoraul, Orthogaffe, Patrokliis, Polmars, R, Reelax, Rolcinet, Saint-Loup, Sardur, Saurien, Schtong, Scfnc43, Sherbrooke, Slonimsky, Spoudogeloios, Staatenloser, Symac, Thierry Caro, Toutoune25, Ursus, Wikifréderic, Wiolshit, ~Pyb, 66 modifications anonymes

## Source des images, licences et contributeurs

**Fichier:Epictetus.jpg** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Epictetus.jpg> *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Bibi Saint-Pol, Etiennekd, Singinglemon, Tomisti, 1 modifications anonymes

**Image:Epicteti Enchiridion Latinis versibus adumbratum (Oxford 1715) frontispiece.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Epicteti\\_Enchiridion\\_Latinis\\_versibus\\_adumbratum\\_\(Oxford\\_1715\)\\_frontispiece.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Epicteti_Enchiridion_Latinis_versibus_adumbratum_(Oxford_1715)_frontispiece.jpg) *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Frontispiece drawn by "Sonnem." (? hard to read, left bottom corner) and engraved by "MB" (bottom right corner). Image scanned by the John Adams Library at the Boston Public Library. Image slightly improved by Aristeas.

**Image:Epictetus.png** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Epictetus.png> *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Claude Reydelle, engraving by S. Beysent

**Fichier:Speaker Icon.svg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Speaker\\_Icon.svg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Speaker_Icon.svg) *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Blast, G.Hagedorn, Mobius, Tehdog, 2 modifications anonymes

**Fichier:VictorHugosmallColor.png** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:VictorHugosmallColor.png> *Licence*: GNU Free Documentation License *Contributeurs*: Léon Bonnat (1833-1922)

**Fichier:BLAKE10.JPG** *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:BLAKE10.JPG> *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Josiah Wedgwood (1730-1795) and either William Hackwood or Henry Webber; "Josiah Wedgwood...produced the emblem as a jasper-ware cameo at his pottery factory. Although the artist who designed and engraved the seal is unknown, the design for the cameo is attributed to William Hackwood or to Henry Webber, who were both modelers at the Wedgwood factory." (<http://www.pbs.org/wgbh/aia/part2/2h67.html> PBS)

**Fichier:Socrates\_Louvre.jpg** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Socrates\\_Louvre.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Socrates_Louvre.jpg) *Licence*: Creative Commons Attribution-Sharealike 2.5 *Contributeurs*: User:Sting, User:Sting

**Fichier:Romulus et Remus (transparent).png** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Romulus\\_et\\_Remus\\_\(transparent\).png](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Romulus_et_Remus_(transparent).png) *Licence*: GNU Free Documentation License *Contributeurs*: Donarreisoff (photo); Gdgourou (remove background); Vascer (remove more background) fr.wikipedia.

**Fichier:Discobolus\_icon.png** *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Discobolus\\_icon.png](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Discobolus_icon.png) *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: of this version : Eric Gaba (Sting - fr:Sting)

## Licence